



XYNTHIA

L'odyssée de l'eau

OPÉRA DE THOMAS NGUYEN, D'APRÈS HENRIK IBSEN

LIVRET : VALENTINE LOSSEAU

MISE EN SCÈNE : MIKAËL SERRE

DIRECTION MUSICALE : YANN MOLÉNAT



Dossier de présentation

en coproduction avec



Présentation

XYNTHIA, l'odyssée de l'eau, est un opéra écologique, librement inspiré du texte d'Ibsen, *Un ennemi du peuple*, pièce avant-gardiste écrite en 1883. Dans ce brûlot visionnaire, un médecin dénonce la contamination des eaux de sa ville. S'il parle publiquement, la station thermale sera économiquement ruinée. De chantages en pressions, de complots en mises en banc, l'homme devient l'ennemi à abattre de la collectivité. On est évidemment saisi par la modernité du propos d'Ibsen et sa prescience des problèmes écologiques. Alors que l'urgence climatique est aujourd'hui au cœur du débat politique, le Collectif Io s'empare de ce sujet sensible, sous la forme d'une création aux multiples échos. L'art lyrique y côtoie la danse et le théâtre, dans une forme d'art total.

À la croisée des langages, **XYNTHIA** déroule une histoire sur l'eau, le Cosmos et nous. Son titre fait directement référence à la déesse de la nature sauvage dans la mythologie grecque mais aussi à la tempête ayant frappé plusieurs pays en 2010. La dramaturgie entrelace ainsi l'adaptation de la pièce d'**Ibsen** à une odyssée de l'eau depuis ses origines cosmiques et un récit fragmentaire de la catastrophe consécutive à la tempête Xynthia. La mise en scène de **Mikaël Serre** et les performances de ses onze interprètes en font un opéra engagé, aussi percutant que poétique.



XYNTHIA
L'odyssée de l'eau

**Opéra pour 4 chanteurs, 1 comédienne,
1 danseur et 5 musiciens**

Production

création **du Collectif lo** - saison 2022-2023
compagnie en résidence à l'Opéra de Reims

Co-Production

Opéra de Reims, Opéra-Théâtre de l'Euro
Métropole de Metz, Clermont Auvergne Opéra

Soutiens

Xynthia, l'odyssée de l'eau est soutenue par la
Ville de Reims, le Grand Reims, le département
de la Marne, la Région Grand Est et la DRAC
Grand Est. La création est soutenue par le CNM
/ Centre National de la Musique, Artelia, le
Groupe Audeo et Arviva - Arts Vivants Arts
Durables

En partenariat avec

la compagnie Le Fluide Ensemble et le bureau
de production Formart

durée - **1h35**

nombre de personnes en tournée - **18**

Musique

Thomas NGUYEN

Livret

Valentine LOSSEAU

librement inspiré d'*un ennemi du peuple* d'**Ibsen**

Mise en scène

Mikaël SERRE

Chorégraphie

Kitsou DUBOIS

Direction musicale

Yann MOLENAT

Interprètes

Emmanuelle JAKUBEK - soprano

Stéphanie GUÉRIN - mezzo-soprano

Fabien HYON - ténor

Halidou NOMBRE - baryton

Alix RIEMER - comédienne

Sébastien LY - danseur

Yann MOLÉNAT - direction et Fender Rhodes

Thomas BLOCH - cristal Baschet et ondes Martenot

Pauline HAAS - harpe

Juliette ADAM - clarinettes

Pierre TANGUY - percussions et électroacoustique



Quand tu bois de l'eau, pense à sa source.

Proverbe chinois

Naissance de l'idée

XYNTHIA, l'odyssée de l'eau, est un opéra pour 4 chanteurs, 1 comédienne, 1 danseur et 5 musiciens, librement inspiré du texte d'Ibsen, *Un ennemi du peuple*, pièce écologique avant-gardiste, résistant aux assauts du temps.

L'idée est née de l'urgence de sensibiliser sur le sujet de la préservation de notre ressource en eau, ressource rare et menacée par l'activité anthropique. **XYNTHIA** est une histoire sur l'eau, le Cosmos et nous. Son titre fait directement référence à la tempête ayant frappé plusieurs pays européens, entre le 26 Février et le 1er Mars 2010.

Cet opéra-odyssée s'inspire de la pièce d'**Ibsen**, *Un ennemi du peuple*, pièce écologique avant-gardiste écrite en 1882 : le docteur Stockmann découvre que les eaux de la station thermale de son village sont gravement contaminées. Il se met donc en devoir de prévenir la population. Mais, pour remédier au mal, des travaux dispendieux sont nécessaires auxquels s'ajoutent une publicité désastreuse pour la ville et une longue période de fermeture pour les bains... La municipalité, dont le maire n'est autre que le propre frère du docteur, tente de faire taire Stockmann...

Le texte d'**Ibsen**, écrit il y a plus d'un siècle, résiste aux assauts du temps. Il nous parle d'aujourd'hui comme il parlait d'hier. La question principale qu'il nous pose est de savoir si la vérité peut exister dans une société bourgeoise, soumise à la dictature du marché. L'expérience du docteur Stockmann questionne également

sur la radicalité de la pensée et les choix de vie, ainsi que sur la possibilité ou l'impossibilité d'une véritable démocratie dans un système capitalisme où le libéralisme sauvage écrase tout.

L'urgence écologique est aujourd'hui au cœur du débat politique : réchauffement climatique, destruction du vivant, pollution des sols, de l'air et de l'eau. Le terme Anthropocène, signifiant littéralement « L'âge de l'Homme », est même aujourd'hui utilisé par les chercheurs pour désigner notre ère. Une ère où l'Homme modifie la planète, où les activités humaines sont en train de laisser une empreinte profonde dans les couches géologiques. L'accumulation de matériaux polluants (dégradation des sols, plastiques, particules de béton, etc.), l'érosion de la biodiversité et le changement climatique provoqué par les rejets massifs de gaz à effet de serre dans l'atmosphère resteront dans le futur comme notre signature.

L'avant-gardisme écologique du texte d'Ibsen, la question des lobbying et des lanceurs d'alerte, résonnent aujourd'hui dans un contexte d'urgence climatique.

Le nom de la tempête **XYNTHIA** provient de Cynthia, surnom d'Artémis qui est, dans la mythologie grecque, la déesse de la nature sauvage, associée à la lune. En parallèle au texte d'**Ibsen**, le spectacle se construit autour de cette approche plus poétique et mythologique, nous livrant une histoire de l'eau, source de la vie telle que nous la connaissons...

Note d'intention de Valentine LOSSEAU - librettiste

XYNTHIA, déesse de la nature sauvage, convoque avec la puissance des figures de la mythologie grecque, la dimension mystérieuse d'une nature peuplée de divinités, l'indifférence des forces atmosphériques envers les actions humaines, l'inexorabilité de la tragédie. En 2010, elle a donné son nom à une tempête, aux conséquences tragiques - tout sauf inexorables. Dans le village de la Faute-sur-mer, situé sur le littoral atlantique, des habitations avaient été construites en terrains submersibles afin de dynamiser le tourisme balnéaire, en dépit des avertissements de citoyens engagés. Quand la tempête, associée à une forte marée, a rompu les digues, des dizaines de personnes y ont perdu la vie.

C'est une catastrophe étrangement similaire que relate Henrik Ibsen en 1882 dans sa pièce *Un ennemi du peuple*. Extraordinairement contemporaine, cette fiction fait le récit du drame d'un citoyen qui tente d'avertir l'opinion publique au sujet d'une contamination de l'eau dans une petite ville côtière, où l'industrie du tourisme thermal est en plein essor.

Quand le cycle de l'eau rencontre la modernité européenne, l'histoire semble serépéter. Le parallèle entre la fiction norvégienne au XIXe siècle et la réalité française du XXIe siècle se révèle autant émouvant qu'inquiétant...

Dans le drame d'Ibsen, malgré toute l'énergie que le « lanceur d'alerte » déploie, les propriétaires fonciers, les personnalités politiques locales, la presse et ses concitoyens s'accordent pour le traiter en « ennemi du peuple »... au risque de provoquer une épidémie mortelle. Dans la mythologie grecque, c'est à Xynthia que revient le pouvoir de créer les épidémies et de les guérir.

La boucle est bouclée : la source et l'embouchure du drame se font face, comme deux visages qui se regardent, deux étrangers télépathes qui tentent d'échanger des informations, d'un côté et de l'autre du temps.

Cette boucle, ce cycle, c'est aussi celui de l'eau. Nous suivons cette odysée vertigineuse, depuis ses origines cosmiques, jusqu'à son existence terrestre qui rend possible la vie, et traverse tous les vivants. Nous suivons un réseau où pulsent les sensations, abstraites, les mouvements et les motifs inspirés par l'eau. C'est toujours ce cours dramaturgique que l'on suit, tantôt calme, tantôt tumultueux, dans sa violence et sa délicatesse, dans sa fragilité.

Note d'intention de Thomas NGUYEN - compositeur

La partition de l'opéra **XYNTHIA** est composée pour 4 chanteurs - 4 tessitures (soprano, mezzo, ténor et baryton) accompagnés par le cristal Baschet, les ondes Martenot, la harpe, les clarinettes en si bémol et basse, le clavier Fender Rhodes, et les percussions augmentées d'un système électroacoustique joué en direct.

Ce choix de nomenclature, créant des ponts entre musiques acoustique, électronique et amplifiée, met en avant des instruments rares ou peu utilisés dans la musique lyrique. Elle offre un terrain d'expérimentation très riche, tant en termes de mélanges de timbres que de registres de jeu. Le dispositif électroacoustique joué en direct permet de créer plusieurs espaces sonores et de jouer sur les perceptions auditives, notamment grâce aux possibilités d'amplification et de spacialisation du son.

L'opéra s'ouvre sur un prélude «céleste» : il interroge le phénomène de vibration, de la naissance d'une onde au développement de ses mouvements. Cette introduction, évoquant notre connexion au Cosmos où la molécule d'eau s'est formée, fait référence aux travaux de l'astrophysicienne **Sylvie Vauclair**, et plus particulièrement à son traité La nouvelle musique des sphères.

Le livret de **Valentine Losseau** entrelace trois trames narratives : l'odyssée de l'eau, ou le récit de l'eau depuis ses origines cosmiques jusqu'à ses pérégrinations terrestres, l'adaptation de la pièce Un ennemi du peuple d'Ibsen, et le récit fragmentaire de la catastrophe consécutive à la tempête **XYNTHIA**, à la Faute-sur-Mer, en 2010. Adoptant la même approche dramaturgique, la partition met en résonance l'évocation des différents états de l'eau avec la formation et le développement d'une tempête, tout en accompagnant les dialogues des personnages de la fiction d'**Ibsen**. Les quatre chanteurs représentent à la fois les personnages et des éléments symboliques des autres trames narratives. Le danseur est à la fois Artémis, l'Eau et Horster, le marin. Le messager du peuple est un personnage omniscient, extérieur à Un ennemi du peuple : il prend souvent la parole et s'adresse à la fois aux spectateurs et aux chanteurs.

L'opéra **XYNTHIA** est une odyssée à la croisée des langages, expérience totale, sonore et visuelle, où les éléments se croisent, se mêlent et s'entrechoquent.

À l'échelle cosmique, l'eau liquide est plus rare que l'or.
Pour la vie, elle est infiniment plus précieuse.

Hubert REEVES

Photos de représentation



Note d'intention de **Mikaël SERRE** - *metteur en scène*

Lorsque Thomas Nguyen est venu à ma rencontre pour me proposer de travailler avec lui, il souhaitait aborder comme compositeur les enjeux environnementaux de l'eau et leur incidence sur notre vie quotidienne. Il m'a en premier lieu parlé de la tempête **XYNTHIA** qui était pour lui une première accroche à la fois intuitive, dramatique et contemporaine. J'ai immédiatement évoqué avec lui l'oeuvre rageuse d'**Ibsen** Un ennemi du peuple. C'est-à-dire l'analyse politique et sociale du monde comme réponse allégorique à une forme aussi malléable et puissante que l'eau.

L'eau prenant la forme du contenant est aussi un miroir de nos moeurs de plus en plus fluctuantes et transvasables, de nos trahisons et renoncements, mais surtout de notre adaptabilité aussi lâche qu'essentiel à notre survie. J'ai proposé Ibsen comme premier appui dramaturgique. Nous le savon maintenant notre biosphère est limité, fragile, et il s'agit du premier âge géologique dont nous sommes responsables. Qui est le véritable ennemi ? Celui qui cache l'information pour sauver la vitalité économique d'une ville, le responsable des médias, ou celui qui se dévoue à tout pour le bien commun ?

La conception dualiste de l'existence, où l'on oppose frontalement « la réalité » à « la vérité » n'a plus de prise. C'est là que le drame prend racine, s'articule, quand notre temps préfère l'image à la chose, la copie à l'original, la représentation à la réalité, l'apparence à l'être comme l'écrivait **Ludwig Feuerbach** presque contemporain d'Ibsen. Il anticipait le concept maintenant bien établi de l'ère post-vérité. En tant que metteur en scène cette tension inexorable des apparences et les dualités qui nous constituent, me permettent de tracer des tensions dramatiques, des lignes de fuites et je pense pour un compositeur d'y puiser matière à composition. Poétique de l'eau et poésie d'un récit peuvent ainsi se retrouver et traduire les émotions de notre temps.

Création et conception

Thomas NGUYEN - compositeur

Valentine LOSSEAU - librettiste

Yann MOLENAT - directeur musical

Mikaël SERRE - metteur en scène

Naïma PERLOT-LHUIILLIER - assistante à la mise en scène

Kitsou DUBOIS - chorégraphe

Charlotte GAUTIER VAN TOUR - scénographe

**Léa TROULARD & Charlotte GAUTIER
VAN TOUR** - créatrices vidéo

Anaïs HEUREAUX - créatrice costumes

Jeanne VALLÉE - cheffe de chant

Jimmy BOURY - créateur lumières

Pierre TANGUY - créateur sonore

Damien RICHARD - affiche

Hélène PALLUT - graphisme

Florent MAYOLET - photos

avec la participation de

Mathilde ORQUEVAUX - hydraulicienne

Fiche technique

genre - **Opéra - Théâtre musical**

public - **tout public**

durée - **1h35**

nombre d'interprètes - **11**

4 chanteurs, 1 comédienne, 1 danseur, 5 musiciens

nombre de personnes en tournée - **18**

11 interprètes, 3 régisseurs, 1 metteur en scène, 1 directeur artistique, 1 chargé de production

Interprètes

Petra Stockmann : **Emmanuelle JAKUBEK** - soprano

Stockmann / Aslaksen : **Stéphanie GUÉRIN** (mezzo-soprano)

Billing : **Fabien HYON** (ténor)

Tomas Stockmann : **Halidou HOMBRE** (baryton)

Horster / Artémis / L'Eau : **Sébastien LY** (danseur)

Le Messager du Peuple : **Alix RIEMER** (comédienne)

Musiciens

Clarinettes : **Juliette ADAM**

Cristal Baschet et Ondes Martenot : **Thomas BLOCH**

Harpe : **Pauline HAAS**

Percussions et électroacoustique : **Pierre TANGUY**

Fender Rhodes et direction : **Yann MOLÉNAT**

Technique

Christian RAVELOMANIRAKA - régisseur général

Samuel ALLAIN - régisseur son

Jimmy BOURY - régisseur lumière et vidéo

Administration

Agnès PREVOST - chargée de production

Bureau Formart - diffusion

Production

compagnie en résidence à l'Opéra de Reims

création **du Collectif io** - saison 2022-2023

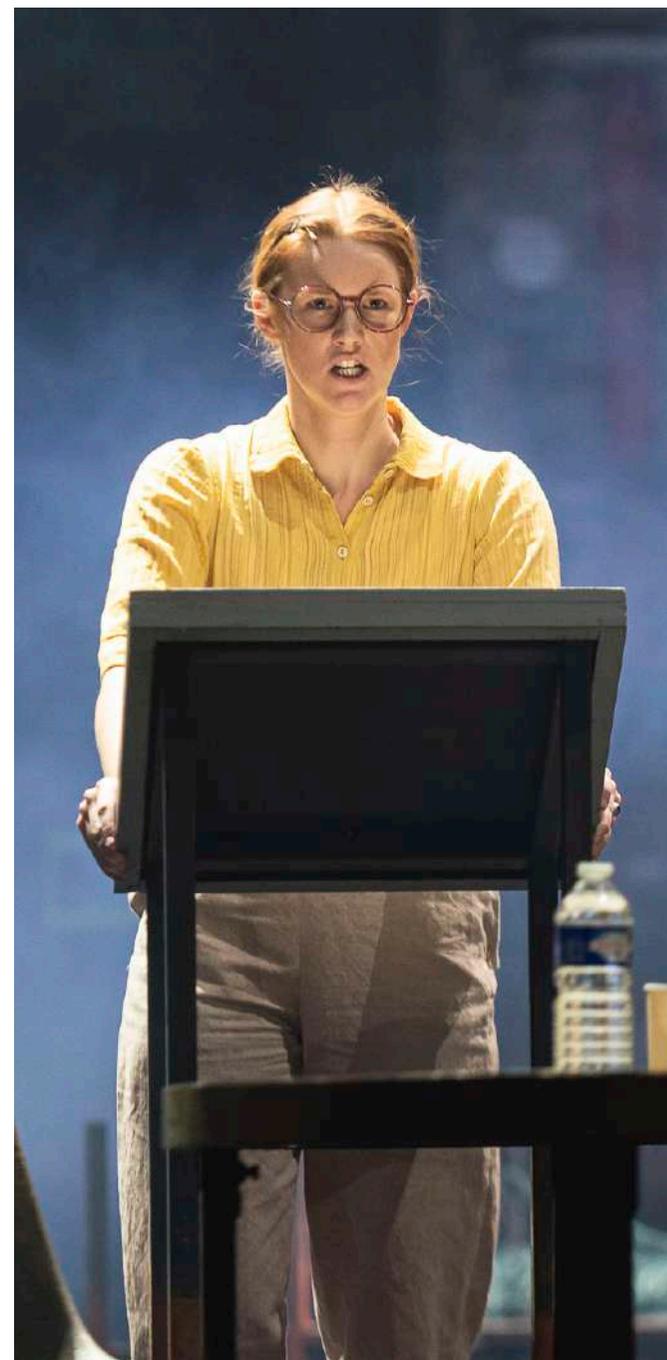
en partenariat avec la compagnie Le Fluide Ensemble
et le bureau de production Formart

Co-Productions

Opéra de Reims

Opéra-Théâtre de l'Euro Métropole de Metz

Clermont Auvergne Opéra



Biographies

THOMAS NGUYEN

compositeur

C'est au Conservatoire de Reims que **Thomas Nguyễn** fait ses gammes au piano et découvre les grands maîtres de la musique savante. Très vite, il se tourne vers la composition et puise son inspiration aussi bien dans la musique dite «savante» occidentale, que dans d'autres styles musicaux.

Le compositeur revendique des influences aussi diverses que **Piotr Ilitch Tchaïkovski, Claude Debussy, Richard Wagner, Maurice Ravel**, qu'il admire depuis sa jeunesse, mais également des musiciens de cinéma tels que **John Williams, Michel Legrand, Bernard Herrmann** ou des groupes de rock tels que **Pink Floyd, Genesis et Queen**. **Thomas Nguyễn** attache une grande importance à la mélodie ainsi qu'aux recherches de timbres et aux associations insolites. La découverte du cristal Baschet, à qui il consacre plusieurs de ses partitions de musiques de chambre et d'opéras, en est une illustration.

Sa musique est créée par de nombreux solistes vocaux et instrumentaux : **Sergey Malov, Thomas Bloch, Annabelle Jarre, Jérémie Billet, Pauline Haas, Ambroisine Bré, Jean-Christophe Lanièce, le Quatuor Akilone, le Quintette Akébia...**

Thomas Nguyễn souhaite ouvrir son univers aux autres arts, et fonde en 2008 **Collectif Io**, ensemble artistique pluridisciplinaire, avec lequel il se constitue un répertoire de contes musicaux et d'opéras de poche.

Il collabore ainsi avec de nombreux chefs d'orchestre, dramaturges, metteurs en scène, chorégraphes : **Mikaël Serre, Kitsou Dubois, Valentine Losseau, Bertrand Causse, Yann Molénat, Néry Catinéau, Paul Nguyen...**

Il est compositeur invité à de nombreux festivals : Paris Jeunes Talents, Les Vacances de Monsieur Haydn, Les Flâneries Musicales ou encore la Biennale de musique vocale et contemporaine de Firminy qui lui attribue un prix de composition en 2018 pour la pièce *Télescopes Versifiés*, puis le prix de la Ville de Firminy en 2020 pour *l'Asile Ami*. Entre 2018 et 2023, il est compositeur en résidence à l'Opéra de Reims. En parallèle aux musiques de scène et de concert, **Thomas Nguyễn** compose régulièrement pour des documentaires (ARTE, FRANCE TV). Il fait ses premiers pas au cinéma en 2022 lorsque plusieurs de ses musiques apparaissent dans le film *Vortex* de **Gaspar Noé**. Il continue de collaborer en tant que pianiste, arrangeur ou directeur musical avec de nombreux artistes, représentatifs de la création musicale contemporaine et participe à différentes tournées en France et à l'étranger.



VALENTINE LOSSEAU

autrice & dramaturge

Magicienne, dramaturge, metteuse en scène et anthropologue. Elle est la fondatrice du mouvement artistique de la magie nouvelle, avec **Clément Debaillèul** et **Raphaël Navarro**. Elle est autrice associée au Théâtre du Rond-Point de 2017 à 2021.

Valentine Losseau mène depuis 2009 une double activité artistique et scientifique.

Artiste, elle s'est spécialisée dans l'écriture et la mise en scène de spectacles de magie nouvelle. Son répertoire traverse des formes d'écriture aussi bien visuelle que textuelle, nourrie de ses recherches anthropologiques et de symbolisme.

Elle écrit principalement pour les compagnies 14 :20 (*Der Freischütz* : 2019) ; Monstre(s) d'Etienne Saglio (*Les Limbes* : 2014) et L'Absent de Yann Frisch (*Le Syndrome de Cassandre* : 2015, *Le Paradoxe de Georges* : 2018). Elle signe également, avec Prune Nourry, l'installation *Anima* à l'Invisible Dog Art Center de New York en 2016. Elle signe et interprète avec Yann Frisch la conférence-spectacle *Réflexions sur la croyance* en 2017. En 2018, elle adapte et met en scène avec Raphaël Navarro, *Faust* de Goethe, à la Comédie-Française.

Magicienne, elle est impliquée dans la théorisation, la formation et l'engagement pédagogique ; elle enseigne la magie et l'anthropologie au Centre National des Arts du Cirque depuis 2005.

Anthropologue spécialiste de l'Inde et des cultures mayas, elle confronte sa pratique de la magie aux perspectives théoriques de la recherche. Associée au Centre d'Etude Mexicaines et Centraméricaines (CNRS, Mexico), elle poursuit des recherches au Laboratoire d'Anthropologie sociale du Collège de France sous la direction de **Philippe Descola**. Depuis 2006, elle organise colloques et rencontres internationales de chercheurs et d'artistes en France, au Mexique et à l'international et est invitée pour de nombreuses conférences dans le monde entier. Elle a publié de nombreux ouvrages sur la magie, l'art-recherche et l'écologie symbolique.

En 2018, elle est nommée commissaire, avec Tatyana Franck, de la grande exposition *Hybrids : the Body as imaginary* au Museo Nacional de Antropología et au Museo Nacional del Palacio de Bellas Artes à Mexico.

Elle reçoit la même année, avec **Raphaël Navarro**, le Prix SACD d'auteur de l'année pour les Arts du Cirque. Elle est également l'autrice d'un ouvrage avec Michel Butor, *Les Chants de la gravitation* (2012).



MIKAËL SERRE

metteur en scène



Metteur en scène, performer et traducteur franco-allemand, formé aux Beaux-Arts de Saint-Étienne et à l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq.

Il réalise ses premières mises en scène en choisissant des textes d'auteurs ou des écritures de plateau. De 2004 à 2009 il a été artiste associé à La Ferme du Buisson, La Rose des Vents, Scène Nationale Lille Métropole et de 2010 à 2018 artiste associé à La Comédie de Reims. De 2010 et 2013 il est nommé coordinateur théâtre du CNAC.

Résolument marqué par son développement transfrontalier, son travail se développe de manière internationale grâce aux croisements de ses différents partenaires et collaborateurs artistiques. Ses productions sont notamment invitées aux Festivals Temps d'Images, Tanzfestival Pina Bausch, F.I.N.D. Festival Schaubühne Berlin, ImPulsTanz à Vienne, Festival a MIL Santiago Chile, Maxim Gorki Theater Berlin, Théâtre National de Chaillot, Comédie de Reims, Théâtre de la Ville Paris, Grand Théâtre, Luxembourg, Opéra de Dijon, Opéra national de Lorraine.

Il est par ailleurs traducteur pour les éditions de l'Arche et collabore sur plusieurs productions comme dramaturge. Ses dernières productions sont : The Rise Of Glory, Je suis Jeanne d'Arc d'après La Pucelle d'Orléans de F. Schiller au Maxim Gorki Theater, Berlin, A un endroit du début avec Germaine Acogny, Le Cantique des Cantiques avec Abou Lagraa, Les Contes d'Hoffmann à l'Opéra de Dijon, Trois Ombres du dessinateur Cyril Pédrosa et Bertrand Belin, La Bohème de Puccini Opéra de Trèves, Les Brigands de F. Schiller, la création Offenbach Report et Ariane et Barbe Bleue à l'Opéra National de Nancy, The Rake's Progress I. Stravinsky à l'Opéra de Trèves en Allemagne.

KITSOU DUBOIS

chorégraphe



Formée à la danse contemporaine (techniques Hawkins et Cunningham), à la composition (Yano) et à l'analyse du mouvement (O. Rouquet), **Kitsou Dubois** participe au mouvement de la nouvelle danse.

En 1989, elle obtient la Villa Médicis hors les murs pour son séjour à la NASA à Houston aux Etats-Unis. En 1990, elle participe à un vol parabolique avec le CNES (Centre National d'Etudes Spatiales) qui lui permet de vivre quelques minutes d'apesanteur. A partir de cette expérience fondatrice, elle développe un travail sur le corps confronté à des situations de gravité altérée. Elle s'empare du phénomène de l'apesanteur pour explorer autrement le mouvement, la perception de l'environnement, la sensation du temps, le rapport à la matière, le rapport à l'autre, la poétique d'un milieu où tous les repères sont bouleversés.

Son écriture chorégraphique fait émerger des états de corps qui brouillent les limites entre lourd et léger, entre puissance et fluidité, entre danseurs et acrobates, entre corps vivant et corps projeté. Elle s'empare de l'image, à la fois comme témoin et mémoire du corps sans poids, est aussi comme un partenaire privilégié qui propose d'autres densités de corps. Elle ouvre l'espace du plateau à d'autres espaces. Elle explore le temps du mouvement et le temps de la représentation.

Kitsou Dubois crée des pièces oniriques qui troublent la perception du spectateur. Les mouvements alternent entre perte de repères et points d'ancrage. Un lien se tisse entre le corps des danseurs et celui du spectateur, les unissant dans un vertige commun.

Son travail artistique donne naissance à différentes formes : spectacles, installations vidéo, création in situ et films documentaires.



YANN MOLÉNAT

directeur musical

Enseignant au CNSM de Paris depuis 2002, il est en charge de la préparation des étudiants chanteurs aux productions lyriques. En 2009 il dirige une production de *La Petite renarde rusée* de Janacek, à la Cité de la Musique de Paris, l'Opéra de Rouen et l'Opéra de Reims ; puis *les Nozze di Figaro* en 2010 toujours dans la programmation de la Cité de la Musique.

Chef invité de l'Ensemble Instrumental de Corse, il est l'artisan du retour de l'opéra au Théâtre de Bastia. Il interprète avec cet orchestre la trilogie Da Ponte/Mozart, et les représentations de *Don Giovanni* (2012) et *Les Nozze di Figaro* (2013) reçoivent des critiques élogieuses de la presse spécialisée.

« *La partition brûle d'un feu concentré sous la baguette de Yann Molénat, un des artisans de cette greffe d'opéra sur l'île de beauté* » (C. Rizoud, Forum Opéraoct 2012)

Depuis 2010 **Yann Molénat** travaille activement avec l'orchestre de l'Opéra de Reims, dans de multiples formations. Avec l'orchestre symphonique, il est le chef invité du Concert du Nouvel an, interprétant des œuvres majeures du répertoire orchestral.

Conseiller musical et directeur musical de l'Ensemble Orchestral, il participe à la diffusion de la musique classique dans toute la région Grand Est. Enfin avec l'Orchestre Départemental des jeunes marnais il transmet aux jeunes générations sa passion pour la musique.

Chef d'orchestre, pianiste, chef de chœur, metteur en scène **Yann Molénat** est un pédagogue qui aime communiquer avec le public et le laisser ainsi découvrir les mystères cachés de la musique.



CHARLOTTE GAUTIER VAN TOUR

scénographe

Artiste visuelle et scénographe, elle vit et travaille entre Paris et Marseille. Diplômée des Arts Décoratifs de Paris en 2014, elle poursuit en tant qu'étudiante-chercheur dans le programme de recherche Reflective Interaction à l'EnsadLab jusqu'en 2017. Elle a effectué plusieurs résidences ces dernières années, notamment à La Casa de Velasquez à Madrid, à la Villa Belleville, à la Cité Internationale des Arts de Paris ou encore au 104.

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions en France et à l'étranger (Nuit Blanche de Bruxelles, 104, 6b, La générale, Hors-les murs du Palais de Tokyo, Cité des Arts, Mairie du 5^{ème}, Casa de Velazquez à Madrid, Centre National des Arts de la Scène à Beijing, Opéra de Reims entre autres).

Charlotte Gautier Van Tour, de par sa pratique hybride, génère des croisements entre les champs de la performance, du théâtre et des Arts Visuels. La lumière est centrale dans sa recherche, ainsi quand elle conçoit une scénographie, elle crée des volumes lumineux ou des objets qui interagissent avec la lumière. Elle aime travailler en étroite collaboration avec les éclairagistes dès la genèse du projet. Pour elle, la lumière est un outil de dévoilement qui rend matériel des phénomènes intangibles ou révèle un autre état de la matière. Ces phénomènes optiques créent des flux, des climats artificiels, des images qui parfois émanent de presque rien et évoquent tour à tour des nébuleuses, grottes, rivières, cellules, aurores boréales. La lumière, de par son organicité, ses vibrations colorées ou ses rythmes possède un incroyable pouvoir dramaturgique et permet de métamorphoser l'espace.

Un des enjeux principaux qu'elle s'est fixé pour les années à venir est d'aborder la résilience et l'écologie dans ses installations autant que dans ses scénographies. Pour cela, elle souhaite abolir le plastique et privilégier le recyclage, le réemploi de matériaux ou les matières d'origine naturelle.



EMMANUELLE JAKUBEK

soprano

Violoniste de formation, **Emmanuelle** obtient son diplôme supérieur de musicien en juin 2015 au pôle supérieur 93, en même temps que sa licence de musicologie à l'université Paris 8. Passionnée depuis l'enfance par le répertoire du chant lyrique, elle débute sa formation en 2014, auprès de pédagogues de renom comme **Léa Sarfati**, **Caroline Fèvre** ou **Élène Golgévit** et **Charlotte Bonneu** du CNSMdp. Elle suit également l'enseignement de **Françoise Tillard** autour du répertoire de lied et Mélodie. Après des études basées à Paris (Conservatoire du X et CRR), **Emmanuelle** intègre en septembre 2019 la Haute Ecole de Musique de Lausanne (CH) en Master Concert dans la classe de **Frédéric Gindraux** (également au CNSMdp) et **Jean-Philippe Clerc**. Elle participe à de nombreuses masterclass comme avec **Thomas Hampson**, **Jean-François Lapointe**, **Regina Werner** ou **Bruno diSimone**. Elle sortira diplômée en juin 2021.

Afin d'être au plus juste dans l'interprétation de ses personnages, **Emmanuelle** intègre en 2015 la formation supérieure professionnalisante de théâtre et de masque du cours Florent Paris, elle y acquiert d'excellentes capacités théâtrales qui enrichissent son discours musical et consolident son aisance scénique, elle sort diplômée en juin 2018. Elle participe également à de nombreuses master class de scène, comme avec **Vincent Vittoz** ou **Jean-Michel Fournereau**.

Forte d'une formation qui mêle chant, instrument, théâtre et danse (formation classique de 10 ans), **Emmanuelle** accroît ses compétences grâce à des expériences professionnelles; Ainsi on a pu récemment l'entendre dans une production des **Noces de Stravinsky** en soprano solo, en récital sur la musique française du XXème, récital Verdi et Massenet, ou encore dans un spectacle autour de Kiki de Montparnasse, chanteuse de cabaret des années folles. Elle participera également à une création théâtrale en juin 2021. **Emmanuelle** est lauréate de la fondation Royaumont depuis sa participation à une résidence autour des lieder de Mahler.



STÉPHANIE GUÉRIN

mezzo soprano

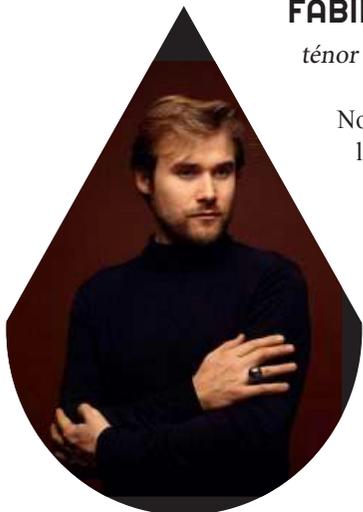
C'est sous la direction de **Joshua Weilerstein** que **Stéphanie Guérin**, mezzo-soprano, a fait ses débuts en 2018, à l'opéra de Lausanne dans le rôle de Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart, mis en scène par **Jean Liermier**.

Stéphanie Guérin découvre le chant au sein de la maîtrise de Notre Dame de Paris. Après l'obtention d'un diplôme d'ingénieur en agronomie, elle fait le choix de la musique et entre à la Haute École de Musique de Genève où elle acquiert un master de soliste dans la classe de **Maria Diaconu**. Dans le cadre de ses études, elle interprète Katherine dans *Kiss me Kate* de Cole Porter (2017) sous la direction de **Nader Abassi** et **Christian Räth**. Avec la Hochschule für Musik und

Theater de Hambourg, elle interprète Ruggiero dans *Alcina* de

Haendel (2018) dirigé par **Willem Wentzel** et mis en scène par **Philipp Himmelmann**. Récemment, elle est Zerlina dans *Don Giovanni* de Mozart au Theater Rudolstadt (DE) sous la baguette de **Oliver Weder** et la mise en scène de **Damon Nestor Ploumis**. Elle apparaît aussi en concert dans le requiem de Mozart sous la direction de **Leonardo Garcia Alarcon** ainsi que **Bertrand de Billy**, ou grâce à l'association Ponticello d'**Ophélie Gaillard** dans un programme élisabethain.

Stéphanie s'intéresse aussi au répertoire de l'opérette et participe en 2020 à l'académie des Frivolités parisiennes, avec lesquels elle participera à la production de *Là-haut* de **Maurice Yvain** en 2022. **Stéphanie** a cherché des conseils auprès de **Jean-Philippe Lafont**, **François Leroux**, **Dame Emma Kirkby**, **Regina Werner**, **Rachel Bersier** et se perfectionne actuellement auprès de **Heidi Brunner**. Elle est lauréate du Xe concours de Lied & Mélodie de Gordes ainsi que de la bourse Masetti 2018-2019 (Lausanne, CH) et reçoit la bourse du Cercle romand Richard Wagner 2018 puis en 2019 la prestigieuse bourse culturelle de la fondation Leenaards (CH). En juin 2021, **Stéphanie Guérin** gagne le Premier Prix Femme Prix Spécial « Andréa Guiot » du concours Opéra en Arles.



FABIEN HYON

ténor

Nommé Révélation Classique de l'Adami en 2015 et lauréat HSBC 2017 du Festival d'Aix-en-Provence, **Fabien Hyon** effectue ses études musicales au C.N.S.M. de Paris où il obtient un Master d'interprétation en 2016.

Sa curiosité et son éclectisme l'amènent à se produire dans un répertoire varié, du baroque au contemporain. Il se produit tant à l'opéra (Il Viaggio a Reims, Die Zauberflöte, Erismena, Candide...) qu'en oratorio ou au sein de diverses formations de musique de chambre, au Théâtre du Châtelet, à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Bouffes du Nord, aux Opéras de Lille, Rennes, Reims, Massy... multipliant les rencontres musicales et humaines et partageant son amour du chant et des mots.

En 2017 il participe à la création de Kamchatka de **Daniel D'Adamo**. En 2018, il se produit en récital avec **Nicolas Royez** au festival d'Aix-en-Provence, ainsi que dans une adaptation du Vaisseau fantôme de Wagner avec la compagnie Opéra3, où il interprète Erik. En janvier 2019, il crée le rôle de Thésée dans Ombres du Minotaure de **Michèle Reverdy**. Il explore l'univers de la mélodie et du lied aux côtés des pianistes **Juliette Sabbah**, **Michalis Boliakis** et **Nicolas Royez** avec lesquels il donne plusieurs récitals. On a récemment pu l'entendre interpréter Die Schöne Müllerin de Schubert aux côtés de **Juliette Sabbah** au festival Opéra de Bauge, Il enregistre tout récemment « Paris Vagabond » avec **Juliette Sabbah**.



HALIDOU NOMBRE

baryton

C'est après avoir été ingénieur aéronautique, et banquier qu'Halidou décide de se consacrer pleinement à la scène lyrique, sa passion première. En parallèle de son parcours académique, il fait ses premiers pas sur les planches dans le registre de la comédie musicale avant de rejoindre un big band soul interprétant ainsi les grands classiques de la motown. Intéressé par la danse, il intègre pendant ses études supérieures la compagnie de danse contemporaine de la Sorbonne. Le désir de toujours travailler sa voix le mène vers le répertoire lyrique qui s'impose dès lors à lui comme une révélation.

Il débute sa formation à Saint Ouen auprès de **Frédérique Epin** et **Aurélié Courtot**, avant de se perfectionner auprès de **Pierre Catala** et de **Guillemette Laurens**. Titulaire d'un Diplôme d'Étude Musicale du CRR Paris, Halidou intègre fin 2018 son cycle concertiste dans la classe de **Elsa Maurus** dont il sortira diplômé en 2020.

Il participe à de nombreuses master classes parmi lesquelles on retiendra celle sur l'étude des rôles de Don Giovanni et du Comte dans les Noces de Figaro de Mozart avec le maestro **Ruggero Raimondi**. En septembre 2020, **Halidou** devient artiste résident à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth pour laquelle il reçoit une bourse. En 2021 il est lauréat de l'Académie Orsay-Royaumont et intègre l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco dirigé par **David Stern**.

Véritable amoureux de la scène, **Halidou** s'est illustré dans de nombreux rôles depuis ses débuts à la fois en opéra et en opérette sans oublier le répertoire de musique de chambre et de lied qu'il a su aborder auprès de **Jean-Marc Pont Marchesi**. Il s'est également essayé à la mise en scène notamment avec une production de Didon et Enée à l'Hotel Gouthière à Paris. Parmi ses prises de rôle, citons Don Alfonso dans Cosi Fan Tutte de Mozart au PBA de Charleroi, Escamillo dans Carmen de Bizet au théâtre royal de Mons en 2020, Golaud dans Pelleas et Melisandede Debussy, Mercutio dans Roméo et Juliettede Gounod en 2018. En 2019 il participe à la création de l'Opéra contemporain Jungle inspiré du livre de Kipling à l'opéra de Limoges, de Bordeaux et de Tours.



ALIX RIEMER

comédienne

Alix Riemer rentre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2007. Elle crée en 2018 la Cie Paper Doll dont le premier spectacle *Susan, d'après les journaux de Susan Sontag* est créée au Théâtre-Studio d'Alfortville en mars 2018. *Susan* est repris en 2021 au CDN de Dijon dans le cadre du festival Théâtre en mai.

En janvier 2022, **Alix Riemer** créera *Getting ready*, spectacle qui vient interroger les notions de déracinement et de transmission, aux Plateaux Sauvages à Paris. *Susan, d'après les journaux de Susan Sontag* reprendra en tournée à l'automne 2022.



SÉBASTIEN LY

danseur

Après une licence à l'Université des Sciences Économiques de Marseille, **Sébastien Ly** se forme au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers.

Il rejoint le Centre Chorégraphique National de Nantes sous la direction de **Claude Brumachon**. Puis il part pour Londres et travaille avec Punchdrunk Theatrical Experiences où il développe une danse performative en interaction directe avec le public. De retour en France, il travaille aussi en danse baroque avec **Béatrice Massin**. Il perfectionne son travail d'improvisation auprès du poète grec **Dimitris Kraniotis** et de **Christine Kono**. Désireux de questionner le rapport au public, il fonde la **compagnie Kerman** en 2005.

Sébastien Ly développe son travail tant sur scène qu'in situ. Ses créations sont accueillies tant par des théâtres que des musées.

Depuis 2017, il mène un projet de coopération culturelle entre la France et le Vietnam, avec notamment la création du Festival transdisciplinaire Crossing Over grâce au soutien de l'Institut français à Ho Chi Minh-Ville.

Sa précédente trilogie sur la mémoire l'a ramené vers ses origines vietnamiennes. Loin d'un repli communautaire, sa vie et sa recherche chorégraphique ont pris un mouvement différent, un tournant vers une écoute plus intense de son environnement. « Habiter le monde » est un nouveau cycle de travail, débuté en 2018, avec deux premiers volets : *Nhà* et *NOW*. En 2020, il crée *NOW*. Mainte fois reporté, le spectacle est programmé le 12 novembre 2021 sur le plateau de KLAP Maison pour la danse.



THOMAS BLOCH

cristal Baschet et ondes Martenot

Thomas Bloch est un musicien français. Il est reconnu dans le monde comme l'un des interprètes majeurs d'instruments rares (ondes Martenot, glass harmonica et cristal Baschet), aussi bien dans le domaine de la musique classique, que de la musique contemporaine et expérimentale, de l'opéra, de l'improvisation, de la chanson, le rock, le théâtre, la musique de film, la danse, la world music... Il est également compositeur et producteur.

Titulaire d'un Premier Prix d'ondes Martenot du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de Jeanne Loriod), ainsi que d'une Maîtrise en Musicologie de l'Université de Strasbourg,

Thomas Bloch a participé à plus de 3000 concerts dans 40 pays et apparaît sur plus de 150 disques personnels ou en tant qu'artiste invité. Parmi quelques collaborations notables (concerts ou enregistrements) : **Radiohead, John Cage, Gorillaz / Damon Albarn** (Monkey: Journey to the West, à partir de 2007), **Daft Punk** (Random Access Memory), **Tom Waits / Marianne Faithfull / Bob Wilson** (The Black Rider / 2004 - 2006), **Emilie Simon / Luc Jacquet** (La Marche de l'Empereur), **Milos Forman** (Amadeus - version longue, 2001).

Professeur d'ondes Martenot au Conservatoire de Strasbourg depuis 1992 et à l'Académie Supérieure depuis 2012, directeur artistique du Festival d'Evian de 2005 à 2011 et du Festival Glass Music International (Cité de la Musique, Paris, 2005), collaborateur pour divers ouvrages musicaux, il est également chargé de la présentation de ses instruments au Musée de la Musique de Paris depuis son ouverture (1997). En tant que soliste d'instruments rares (ondes Martenot, glassharmonica, cristal Baschet), **Thomas Bloch** interprète la quasi totalité du répertoire classique et contemporain composé pour ceux-ci (Messiaen, Varèse, Honegger, Jolivet, Bussotti, Mozart, Donizetti, Hasse, Carl Philipp Emmanuel Bach, Beethoven, Richard Strauss...). Il crée une dizaine d'œuvres nouvelles chaque année que ce soit dans le domaine de la musique contemporaine (**Michel Redolfi, Regis Campo, Etienne Rolin, Bernard Wisson, Jan Erik Mikalsen...**) ou populaire (**Jonny Greenwood, Damon Albarn, Tom Waits...**) et participe à de nombreux enregistrements. Il a participé à plus de 200 émissions de radio et de télévision.



PAULINE HAAS

harpe

Pauline Haas est née en 1992 à Strasbourg (France).

D'origine franco-uruguayenne, elle vit entre l'Alsace et Paris. Très tôt attirée par les arts de la scène, elle hésite entre le clavecin, les ondes Martenot, le cymbalum et la harpe, instrument pour lequel elle opte finalement. A l'âge de 8 ans, elle entre au Conservatoire de Strasbourg où elle suit un enseignement complet.

Elle remporte, à 13 ans, le 1er prix du Concours International Lily Laskine junior, ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de l'œuvre contemporaine imposée (Aubade de Nicolas Bacri), restant à ce jour la seule harpiste française à avoir obtenu cette récompense. La même année, elle donne

son premier concert en soliste avec orchestre, le dirigeant

elle-même du pupitre. En 2006, elle obtient le 3ème Prix du Concours International de Lille. Elle est lauréate de nombreuses distinctions (UFAM, Fondation Emily Porter, Académie des Marches de l'Est, Prix d'encouragement de la Fondation Alsace...) et est soutenue par la Fondation Safran pour la Musique.

En 2007, elle est admise 1ère nommée à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, en classes de harpe et de musique de chambre. Elle y achève ses études en 2011, obtenant, avec une année d'avance, un Master 2 mention très bien (anciennement Premier Prix du Conservatoire de Paris). En 2012, elle est nommée dans la catégorie Révélation Soliste Instrumental aux Victoires de la Musique Classique.



JULIETTE ADAM

clarinettes

Diplômée du CNSMDP en clarinette et en musique de chambre, **Juliette Adam** se perfectionne actuellement en improvisation générative auprès de **Vincent Lê Quang** et **Alexandros Markeas**. Elle participe à de nombreux projets et concerts d'improvisation (avec **Erick M**, **Alain Savouret**, **Joe Quitzke**, **Christian Sébille**, **Franck Vigroux**,...), à des projets de « soundpainting », notamment dirigés par **Vincent Lê Quang**, et participe au Festival Météo à Mulhouse.

À l'IRCAM, Juliette participe à des projets d'ateliers mêlant danseurs et musiciens avec le compositeur **Heiner Goebbels**, dans le cadre de l'Académie Manifeste.

Suite à un laboratoire de recherche à la Villette en duo avec le jongleur **Clément Dazin**, **Juliette** créera le spectacle improvisé *Corvus Corax*, pour deux jongleurs et trois musiciens. Depuis 2018, **Juliette** co-dirige la Compagnie des Heures Perdues, avec laquelle elle gagne le Concours international René Arons à Anvers. Elle tourne aussi avec la Compagnie Par Terre, dans le spectacle de la chorégraphe **Anne Nguyen**, *Bal.exe* (danse hip-hop et musique classique).

Juliette conçoit la musique comme un partage, mais aussi comme un moyen de communication capable de communion avec d'autres arts ; cette vision artistique trouve résonance dans sa participation à des projets transdisciplinaires.



PIERRE TANGUY

percussions et électroacoustique

Après un BTS audio visuel option métier du son à Reims, il obtient une licence Pro Technique et Activité de l'image et du son, puis un Master Pro Musique parcours acousmatique et arts sonores avec le Groupe de Recherches Musicales de Radio France. Il étudie en parallèle la batterie Jazz aux CRR de Reims puis de Toulon et se perfectionne au Conservatoire du 13ème de Paris auprès d'**Eric Echampard**.

Il travaille actuellement avec le Collectif Io, Nery, la Compagnie Théâtre des Deux Saisons, le Collectif La Palmera, Eskimo, la Source, la Compagnie JimOe, la Girafe Bleue avec lesquels il crée pour l'image, le théâtre, la danse et l'opéra, en tant que créateur son, musicien ou régisseur son.

Attiré par l'action culturelle, il devient au sein du Collectif Io intervenant MAO auprès de différents publics. Il développe en ce moment les « Siestes sonores » projet immersif destiné au retour à un simple médium : le son.

L'éco-responsabilité

L'éco-responsabilité est au centre de la conception de l'opéra **XYNTHIA, l'odyssée de l'eau** : nombre de personnes au plateau et en tournée, scénographie durable, textiles de seconde main, colorants naturels pour les costumes, énergies utilisées. De nombreuses actions sont associées au spectacle : mise en place d'une mobilité réduisant l'impact carbone des spectateurs, conférences thématiques, ateliers de création auprès des habitants sur la thématique de l'eau.

L'éco-conception et la démarche novatrice de la création des décors et des costumes

La scénographie de **XYNTHIA** a été conçue par **Charlotte Gautier Van Tour**, à partir d'une « palette » de possibilité de matériaux récupérés, de fournisseurs durables, de designer de mobiliers issus de déchets industriels ou de biomatériaux. Une collaboration a été établie avec **l'association Palana** environnement, qui récupère les filets de pêches « fantômes » abandonnés en mer. Le spectacle portant sur la contamination de l'eau, les catastrophes climatiques et l'arrogance humaine, la scénographe a choisi ce matériau pour le sol, à la fois en cohérence avec le livret et la mise en scène, tout en soutenant une action d'une association qui dépollue la mer et les zones littorales. Pour la conception des costumes, **Anais Heureaux** s'est inscrite dans cette même démarche éco-responsable : choix de fournisseurs français, teintures naturelles, textiles écrus et non blanchis au chlore, tissus certifiés GOTS, utilisation de seconde main, ré-emploi des stocks déjà existants.

La diffusion éco-responsable

La création d'un opéra est une entreprise vertigineuse mobilisant de nombreuses personnes, artistes et techniciens. Le **Collectif lo**, crée, avec **XYNTHIA, l'odyssée de l'eau**, une forme d'opéra mobilisant une équipe réduite en tournée. En parallèle à la réflexion éco-responsable, le **Collectif lo** se questionne sur la diffusion d'une forme lyrique. **XYNTHIA** est pensé, à la fois techniquement et économiquement, pour être proposé dans différents réseaux de diffusion, à la fois dans des maisons d'opéras et dans des lieux pluridisciplinaires, afin d'augmenter ses chances de longévité et de tournée.

Autour du spectacle

Les outils mis en place

Une application ressource : une page web évolutive et interactive permettra aux spectateurs d'obtenir différentes informations. Un onglet spécifique regroupera les différentes possibilités de mobilités proposées par la collectivité et les partenaires, afin d'inciter les spectateurs à limiter les déplacements individuels : transports en commun, vélos-pistes-parcours, circuits et points de co-voiturages, etc.

Un questionnaire sera proposé aux spectateurs, à l'issue des représentations, pour évaluer les déplacements et l'impact carbone des spectateurs. En parallèle aux outils de mobilité, des documents sur la préservation de l'eau seront également mis à disposition des spectateurs.

Cette application permettra également aux spectateurs de découvrir les coulisses de la création : vidéos et photos de répétitions, présentation des artistes, etc.

Une publication, éditée en 2023, après les premières représentations de **XYNTHIA, l'odyssée de l'eau** : elle présentera la démarche artistique du **Collectif lo** et les différentes étapes de création de l'opéra : écriture, composition, réflexions sur l'éco-responsabilité, mise en œuvre pour la conception d'un spectacle « durable », solutions proposées pour accompagner la mobilité des spectateurs, etc. Une partie de la publication, rédigée avec des spécialistes hydrauliciens, sera consacrée à la question de la préservation de la ressource en eau.

Les ateliers proposés : reportage sonore sur notre rapport à l'eau

Un reporter sonore se déplace à la rencontre des habitants pour les questionner sur leur rapport à l'eau. L'expression est libre, il peut s'agir d'un témoignage ou d'un ressenti personnel, d'une anecdote, d'un constat. Ce reportage peut se faire soit sous forme de micro-trottoir, soit sous la forme d'ateliers dans des structures spécialisées. Une exposition sonore est ensuite installée dans les lieux accueillant le spectacle.

Conférences proposées

« **Quel futur pour l'opéra face aux enjeux sociaux-écologiques ?** »

Conférence sur la transition écologique dans le secteur de l'opéra, animée par le **Collectif lo** et en présence de **Sébastien Guèze**, ténor et auteur de l'essai **BIOpéra**.

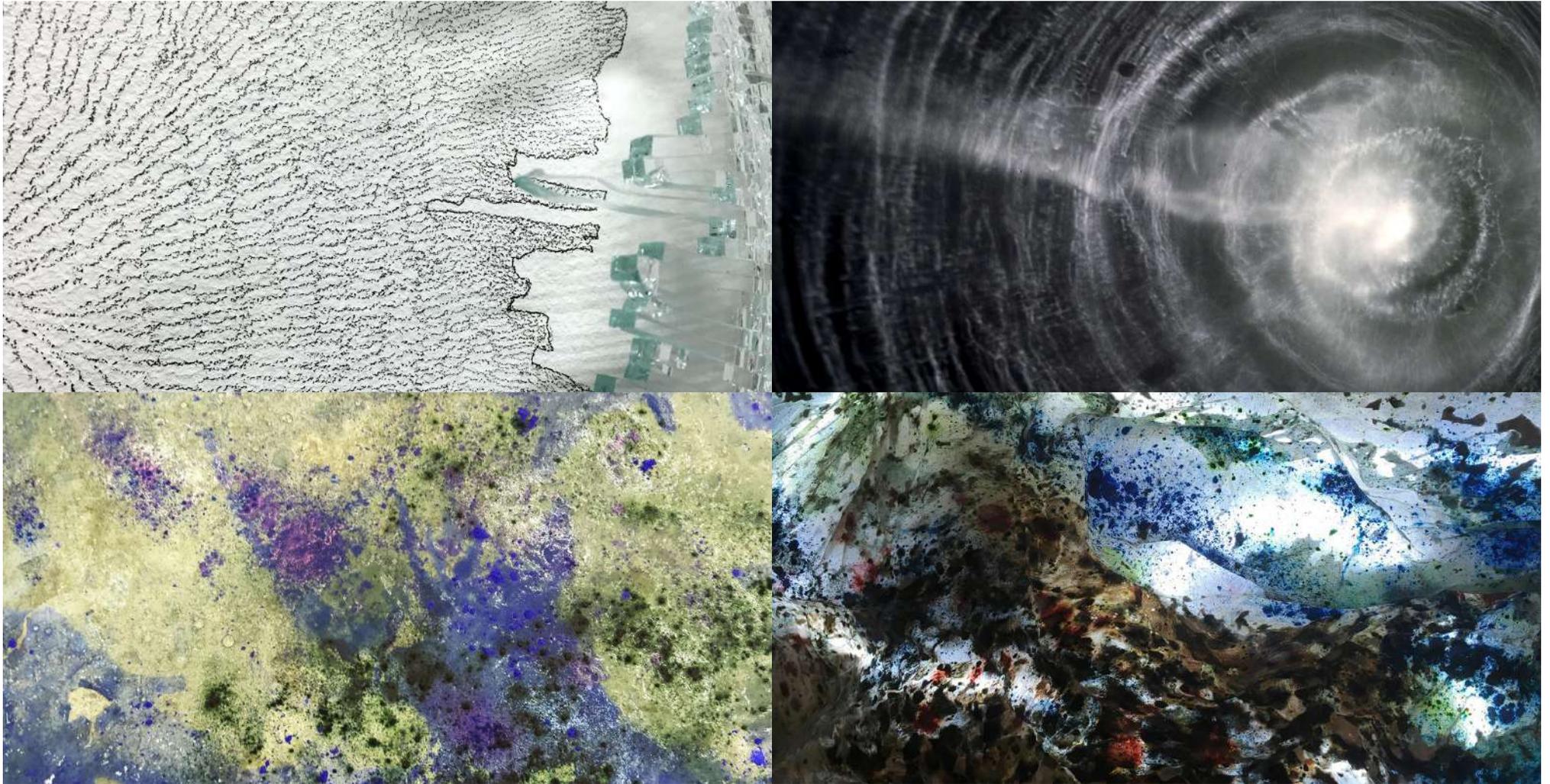
« **La préservation de la qualité de l'eau et des intérêts économiques du territoire** »

Conférence sur la protection de nos ressources en eau, en lien avec les acteurs économiques du territoire, animée par la Direction de l'eau et de l'assainissement du Grand Reims.

Découverte du Cristal Baschet et des Ondes Martenot et Rencontre avec **Thomas Bloch**, autour des instruments rares.



iconographie - Charlotte Gautier Van Tour



Créé en 2008, le **Collectif lo** est un ensemble artistique pluridisciplinaire, spécialisé dans la musique de création. Son répertoire original se constitue d'opéras, opéras de poche, contes musicaux et autres formes à géométrie variable. Après avoir travaillé de nombreuses années autour de thématiques jeune public, le **Collectif lo** s'oriente aujourd'hui vers la création de formes plus contemporaines, à la croisée des langages, où la musique côtoie la danse, le théâtre et les arts visuels.

En parallèle à son activité de création, le **Collectif lo** s'engage depuis 2011 dans des projets d'actions culturelles et crée notamment une troupe de jeunes qui regroupe aujourd'hui plus de 30 adolescents.

Actuellement en résidence à l'Opéra de Reims, le **Collectif lo** bénéficie du soutien de la DRAC et de la Région Grand Est, du département de la Marne, de la Ville de Reims et du Grand Reims.



Répertoire

OPERA

2022 ~ Xynthia, l'odyssée de l'eau | opéra pour 74 chanteurs, 1 comédienne, 1 danseur et 5 musiciens, d'après *Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen

2018 ~ Le Miroir d'Alice | opéra pour 7 chanteurs et 13 musiciens, d'après Lewis Carroll

2015 ~ La Tranchée des Berlingots | opéra de poche pour 4 chanteurs et orchestre

2011 ~ La Petite Marchande d'Allumettes | opéra de poche pour 2 comédiens, 3 chanteurs et 10 musiciens, d'après le conte d'Andersen

CONTES MUSICAUX

2021 ~ Contes 1, 2, 3, 4 | contes musicaux pour quintette à vent et récitant - d'après Ionesco

2016 ~ L'Histoire de Momotarō | conte musical pour trio de percussionniste et récitant

2014 ~ Le violon virtuose qui avait peur du vide | conte musical et initiatique pour violon solo, quatuor à cordes, chœur et récitant

SPECTACLES MUSICAUX

2020 ~ Au fil de l'eau | siestes musicales et sonores, pour mezzo-soprano, harpe et casque

2019 ~ Quand tout sera blanc | poème musical pour 1 chanteuse, 2 danseuses et 3 musiciens

2017 ~ Les Contes à quatre mains | duo conteur et pianiste

2014 ~ Aventures surréalistes | poésie sensorielle, d'après l'œuvre de Salvador Dali

2009 ~ Dreamland | pour danseur, comédien, groupe de rock et quatuor à cordes, d'après E.A. Poe

LES SPECTACLES DE LA TROUPE DE JEUNES

2021 ~ Utopia-758

2019 ~ Peter Pan

2018 ~ Alice au pays des merveilles

2017 ~ Pinocchio(s)

2015 ~ Les Gâteaux du Prince Tan

2013 ~ Promenons-nous dans les contes

CLASSIQUENEWS

CRITIQUE, opéra. REIMS, le 16 déc. 2022.

Thomas NGUYEN : Xynthia, création - Collectif io

Par Alexandre PHAM / 18.12.2022 - classiquenews.com

« En réalité sous le titre climatique, se déroule une action théâtrale : un drame scandaleux où la vérité pourtant dévoilée, est tue, détournée au profit d'investisseurs parfaitement cyniques, menteurs, immoraux ; la pièce juste et visionnaire d'Ibsen [« l'ennemi du peuple », 1883] dont s'inspire le compositeur Thomas Nguyen, impose son tempo et son réalisme glacial : l'opéra dont il est question associe deux narrations : piètre comédie humaine et préservation de l'eau laquelle va son cycle qui dépasse le petit destin des hommes ; cette société qui a, dit on, une « conscience collective » pour mesurer les vrais enjeux ; ici en l'occurrence les petits profits d'une société de bains et l'élu de la ville qui maquillent froidement les résultats d'une analyse de l'eau thermale pourtant toxique au plus haut point [riche en bacilles, amibes, sulfate de chrome... sublime cocktail!] ; inimaginable de fermer l'établissement : que deviendront leurs profits et de quoi vivra la ville sans les touristes curistes ?

École du cynisme et hypocrisie démocratique

L'école du cynisme fait son œuvre et épingle avec délices l'hypocrisie démocratique : il y est clairement critiqué le fonctionnement où règne la « majorité compacte » qui certes décide et a le pouvoir mais ne détient pas forcément la vérité ; cas d'école à méditer ? Surtout qu'ici l'agent révélateur, sorte de lanceur d'alerte, moralement indiscutable, celui qui dévoile la vérité [le docteur Tomas Stockmann] est empêché de s'exprimer... Sa sincérité qui ne défend que le bien public et la sécurité [sanitaire] des citoyens sont peu à peu détruites confrontées à la duplicité des petits politiques qui soufflent sur les braises pour se placer et ostraciser l'agent révélateur en le diabolisant ; sans omettre des médias autoproclamés objectifs qui deviennent « médiateurs objectifs » pour mieux taire la vérité et étouffer le scandale.

L'opéra va loin dans sa dénonciation politique et sociale ; il est heureux que le spectacle soit le sujet d'actions pédagogiques auprès des scolaires. Le drame dont il est question suscite bien des réflexions sur le fonctionnement de la société ; sur l'action des intérêts en jeu ; sur la facilité qu'ont certains à manipuler, falsifier, décider pour les gens au nom de leur défense...

Nos démocraties s'épuisent sous les coups des crapuleux et des corrompus ; il n'y a que la vérité qui pèse. Le seul étalon qui a de la valeur. Même empêchée, tôt ou tard elle sort du puits.

Thomas Nguyen s'engage pour l'eau et la vérité Xynthia, un opéra qui dénonce

L'intérêt du drame réside aussi surtout dans la musique. Les 5 instrumentistes [dirigé par Yann Molénat au Fender Rhodes] placés sur la scène et qui n'hésitent pas à participer à l'action [pour la conférence de Tomas, laquelle devient assemblée générale où sa parole est confisquée] défendent la diversité sonore de la partition, riche en caractérisation et climats contrastés, dès le prélude et sa vibration « cosmique » jusqu'à la vague finale et sa vaste emprise mortelle.

Ondes martenot, timbre ondulant liquide de la harpe et du cristal Baschet ; stridences ciselées des deux clarinettes [en si et basse] ... très sollicitées dans leur jeu expressif [évocation des mouettes, marche fanfaronante des bonimenteurs à la barre qu'il s'agisse de la directrice du journal qui devait publier les analyses en question, ou de la maire décidée à répondre et minimiser l'alerte coûte que coûte...]. L'écriture de Thomas Nguyen sait être expressive et onirique jouant beaucoup sur les nappes harmoniques des instruments requis. Il offre une parure musicale efficace à ce drame essentiellement sociétal et politique où le sujet de l'eau est une toile de fond, même si la vague submersive, claire référence à la tempête Xynthia [dont le récit emblématique de la catastrophe à la Faute sur mer en fev et mars 2010], renverse en fin d'action, la perspective dramatique.

La figure de Xynthia, déesse grecque de la nature [Cynthia / Artemis – incarné par le danseur], précise la situation et la réponse de la nature toujours flouée, toujours sacrifiée. On regrette cependant que le thème précis de la rareté de l'eau et sa valeur précieuse inestimable ne soient pas clairement intégrés à l'action.

Vocalement la distribution est convaincante et plutôt homogène : la fille de Tomas, Tomas lui-même, le journaliste présent, hyperactif et totalement immoral, la Maire aussi qui représente sans démoder l'intérêt de la société des bains plutôt que la santé de ses administrés.

En dehors de la réalisation artistique, la production défend un projet écologique (réduction minimale de son empreinte carbone) dont tous les éléments ont été conçus dans ce sens.

À l'heure où 5 grandes institutions lyriques entre France et Belgique disposent des moyens concrets pour réussir écologie et création [lire notre dépêche du 16 déc lancement du « collectif de 17h25 »], le spectacle Xynthia s'inscrit naturellement dans ce sillon exemplaire et visionnaire. Obligeant à une prise de conscience, dénonciateur et très juste, l'opéra ainsi créé est à découvrir absolument. Les prochaines dates du spectacle, engagé, humaniste, écologique sont incontournables [annoncé à Metz, Opéra-Théâtre, les 9 puis 10 février 2023].»

ENJEUX DE LA CRÉATION

LES RÉSIDENCES
D'ARTISTES EN OPÉRA :
THOMAS NGUYEN
À L'OPÉRA
DE REIMS

Véritable outil de dynamisation des territoires et d'accompagnement de la jeune création, les résidences en maisons d'opéra se multiplient sur le territoire. L'Opéra de Reims héberge ainsi trois compagnies, dont le Collectif Io dirigé par le compositeur Thomas Nguyen.

07

Les résidences en maisons d'opéra représentent un mode de soutien privilégié à la production artistique dans sa diversité, comme à la professionnalisation des artistes. Elles offrent en effet un cadre de travail favorisant la rencontre des artistes émergents avec les publics les plus divers, et cela, au plus près du processus de création artistique. Les artistes et l'institution en retirent des avantages considérables : diversité des créations, circulations nationales des productions, adhésion d'un large public, renforcement de la dynamique artistique de la maison...

À Reims, l'Opéra accueille actuellement trois résidences – Les Cris de Paris, la compagnie lyrique Les Monts du Reuil et le Collectif Io – dans une démarche d'accompagnement professionnel et de diffusion de leurs créations. L'Opéra offre aux artistes un contexte de travail privilégié leur permettant, grâce aux espaces et outils mis à

disposition, un renouvellement des formes de création, de production comme de transmission. Les résidences d'artistes sont un soutien clé à la jeune création dans une dynamique d'échanges locaux ou internationaux. Elles permettent également à la structure comme aux artistes d'actionner des leviers afin d'obtenir des financements complémentaires. Champs de liberté, objet de co-construction, force de partenariat, vecteur de liens sur le territoire avec les entreprises, les populations – notamment les plus fragiles – mais aussi les jeunes, ces résidences représentent un instrument important et particulièrement dynamique de politique publique.

En résidence depuis 2018 et jusqu'en 2023 à l'Opéra de Reims, Thomas Nguyen, compositeur, fondateur et

directeur musical du Collectif Io, partage son expérience : « En cinq ans il est possible de construire un projet cohérent et conséquent, de multiplier les formes d'opéra. On peut avoir une stratégie dans notre création et effectivement développer des actions de territoire. » Car les enjeux de cette résidence tels que définis par l'Opéra de Reims sont multiples : d'une part la professionnalisation du Collectif Io, l'accord d'une place majeure à la musique de création dans la programmation ainsi que l'ouverture du théâtre au



ENJEUX DE LA CRÉATION

08

jeune public. Le collectif dispose ensuite d'une grande liberté d'interprétation de ces enjeux, que ce soit dans la nature des créations ou le type d'actions développées.

« Les rencontres artistiques et partenariales me font réfléchir à ma composition différemment. C'est un processus de collaboration des regards qui favorise l'évolution de ma musique. [...] Je me suis libéré d'un certain cloisonnement, me permettant d'accepter le risque et le mélange de couleurs musicales. J'utilise l'acoustique comme l'élec-

trique, des instrumentations particulières qui sont le résultat d'un chemin lié à la résidence et à mon parcours de musicien. »

Longtemps, les contes musicaux et opéras du Collectif Io ont été destinés au jeune public, accompagné d'ateliers et de représentations scolaires. Dans le cadre de la résidence, le collectif a amorcé un virage vers des créations plus contemporaines et tous publics, notamment en préparant la création de l'opéra-odyssée XYNTHIA* (d'après *Un ennemi du peuple* d'Ibsen) aux côtés de l'autrice Valentine Losseau et du metteur en scène Mikael Serre. Profondément imprégné des enjeux du texte avant-gardiste d'Ibsen, le Collectif Io initie avec ce nouvel opéra une démarche au-delà de la création musicale.

« C'est un projet dont l'objet, les enjeux dépassent le spectacle. Nous nous sommes penchés sur l'approche durable du spectacle et la protection des ressources en eau. Nous allons utiliser des textiles bio, des colorants naturels, repenser la mobilité des spectateurs et des acteurs afin de limiter les déplacements et éviter la voiture. Depuis je m'implique dans des discussions sur la décarbonisation de la culture. Pour aller au bout d'une telle réflexion, l'appui du lieu de résidence, des collectivités et de toutes les parties prenantes est indispensable, c'est un engagement politique des artistes, des structures culturelles, de toutes les équipes. Nous serions allés beaucoup moins loin si nous n'avions pas été en résidence. »

* Voir l'article sur XYNTHIA page 21.

Collectif io

association loi 1901

23, rue Petit Hutin

51100 REIMS

09 83 73 47 82

www.collectif-io.fr

Président - **Bertrand DEVAUX**

Responsable artistique - **Thomas NGUYEN** - artistique@collectif-io.com / 07 86 13 94 52

Chargée de production - **Agnès PREVOST** - production@collectif-io.com / 06 18 26 58 11

Bureau Formart - Diffusion



en résidence à



subventionné par

